L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Gérance : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 27 JUIN 1893

INSTITUTION PINAC.

Distribution des Prix au Grand Opera House.

Il y a de braves gens qui, pour savoir s'ils doivent avoir chaud ou froid, se croient obligés de consulter leur thermomètre. Nous n'y mettons pas tant de malice ; nous nous en rapportons à nos sensations et nous ne nous trompons jamais. On a la chaleur que l'on ressent, comme on l'âge que l'on paraît.

Eh bien, sur la foi de ce que nous avons ressenti hier, nous croyons que c'était le jour le plus chaud de la saison, le thermomètre dut il avoir la malhonnêteté de nous contredire. Aussi était-ce avec un sentiment d'agréable surprise, de bien-être indéfinissable, que nous pénétrions vers midi, dans le Grand Opera House, après avoir traversé l'atmosphère de feu de la rue du Canal. Malgré la foule qui encombrait le théâtre, il y régnait une fraîcheur relative dont la chaleur intolérable du dehors redoublait le prix. Nous étions donc on belle humeur pour assister aux exercices de fin d'année de l'Institut Pinac, et il nous a semblé que les assistants et surtout les assistantes éprouvaient le même sentiment que nous, car, à certains moments, ces dernières applaudissaient à tout rompre, même les gants. Bonne journée pour les magasins des rues Canal et Bourbon.

Très coré, le programme de cette fête. Il y avait de tout : Chœurs, solos de chant, morceaux de piano à deux et quatre mains ; récitations en vers et en prose. Nous y avons même entendu un violon.

Fais sont venues des scènes féériques, avec grand spectacle, danses, marches et chœurs ; la "Reine de Mai" (*May Queen*) par exemple, entourée de sa Cour et recevant très gracieusement les hommages de son cour tisane des deux sexes—scène qui nous a permis d'assister au défilé de tout ce qu'il y a de gracieux, d'intelligent, dans l'institution Pinac.

Nous avons vivement remarqué, dans les différents tableaux, des enfants d'une rare distinction et d'une grande beauté : Mlle J. Couturié (la May Queen) ; Mlle L. Webb (la Fairy Queen) ; Mlle R. Levi, représentant la Beauté, une ravissante et opulente blondinette que l'on eut crue, sous son costume de fée, détachée d'un tableau de Rubens ; ainsi que Mlle N. Espinache.

Dans la première partie qui se composait spécialement de chants, de récits, d'exécutions sur le piano, nous citerons Mlles R. Raynaud, S. Dilloly, J. Bernadas, Eulalie Davenport Degruy, L. Vernenille, N. Espinache, E. O'Connell, A. Gauthier, R. Levi, B. Webb, E. Bertoli, J. Gaudet, J. Couturié, A. Marques, Ory et Cazenavette.

Il nous serait difficile de vivre, pas à pas, sans rien omettre, sans nous rendre coupable de quelque oubli involontaire, la marche de tous ces exercices, si nombreux, si variés, si mouvementés, si rondement menés, qu'ils n'ont pas pris la moitié de temps qu'ils eussent exigé partout ailleurs.

Nous citerons cependant un morceau à quatre mains par Mlles Lulu et Lydia Vernenille ; un autre par Mlles Ernestine Maillet et L. Webb ; une exécution de Mlle Cazenavette ; deux récits de Mlles A. Gomez et de Jeanne E. Reyes, ainsi qu'une valse de concert exécutée avec un rare brio, une sûreté étonnante par M. A. Kennedy, un charmant petit bonhomme que nous n'avons pu nous empêcher de féliciter cordialement, au moment où au milieu des applaudissements de la salle, il nous passait en quelque sorte entre nos jambes.

Mais, le clou de cette séance, ça été, à notre humble avis, la Danse, une sorte de menuet fort bien réglé, un véritable ballet d'au moins vingt-quatre danseuses, qui n'aurait pas fait mauvaise figure à l'opéra.

Nous avons remarqué là cinq à six fillettes qui avaient pris la chose au sérieux et vous maintient l'éventail, vous faisaient la révérence avec une grâce, une majesté tout-à-fait étourdissantes. Nous ne savons qui a dirigé et réglé ce ballet ; nous lui envoyons nos bien sincères compliments.

Après le chant, le concert, la féerie, la danse, est venue la tragédie—une scène des Horaces, S. V. P.

Nous citons les principaux personnages, ils en valent la peine : Camille, Mlle Kerr ; Horace, Mlle A. Thibodaux ; Curiace, Mlle R. Gaudet ; le Vieil Horace, Mlle V. Mengelle.

Après un morceau de piano à quatre mains par Mlles M. C. Lachaise-Cazenave et une pièce de vers par Mlle B. Webb, Mlle B. Pons, une des lauréates de la journée, a lu avec une rare habileté une composition française.

La même, après un fort joli solo de Mlle A. DeBlanc, est venue prononcer le *valedictory* de rigueur. Mlle E. Pons graduait en effet, en français, comme Mlle Leontine Dupuy, en anglais.

Quant à la présentation des médailles aux graduées, et à la distribution des prix, elle a été faite par l'Hon. A. A. Ker.

Malgré notre désir, il nous a été impossible d'assister à la fin de cette fête. Nous avons même dû renoncer à entendre le duo de maître Kennedy qui avait fait notre conquête, avec Mlle C. Cazenavette.

En somme, très attrayante séance qui fait beaucoup d'honneur à la directrice de l'institution et qui donne une haute idée l'intelligence et de la précocité de ses nombreuses et charmantes élèves.

LE PAR'OIDIUM,
INSECTICIDE

Dans l'intérêt de nos lecteurs, nous croyons devoir publier la notice suivante qui nous a été adressée il y a quelques jours :

Société Auxiliaire des Syndicats, Toulouse, France.

AVIS AUX JARDINIERS & MARAICHERS

Destruction des vers, limaces, larves et autres insectes dévastateurs.

Tous les jardiniers et maraîchers voient très souvent leurs semis et leurs plantes de jardins dévorés par les limaces, les vers et les insectes.

Nous pouvons leur fournir le moyen de préserver, à peu de frais, et d'une manière absolument certaine, leurs cultures de tomates, d'asperges, haricots, pois, fèves, choux, carottes, choux fleurs, radis, navets, oignons, salades, fraises, asperges, concombres, melons, etc.

Ce moyen consiste dans l'emploi du Par'oidium qui est dédié au usage pour combattre les maladies de la vigne et des pommes de terre et qui a été reconnu le meilleur des insecticides. Il suffit d'en répandre une très petite quantité sur les plantes que l'on veut protéger pour voir fuir les indélicats et tous les insectes qui les dévorent.

Toutes les personnes qui en sont servi du Par'oidium ont été entièrement satisfaites de son emploi.

Nous ne saurions trop engager les jardiniers à en faire l'essai.

Pour leur en faciliter les moyens, M. P. C. Boucher, de St Paul, Minnesota, le seul importateur du Par'oidium, pour l'Amérique et le Canada, le mettra en dépôt chez les soussignés aux prix ci-dessous, mais livré jusqu'à 100 à des prix extrêmement réduits.

Le Par'oidium a été très favorablement apprécié pour l'usage dont nous parlons par M. de Mathieu, l'éminent secrétaire général du syndicat agricole de la Haute Gar, aux membres du Comité du Syndicat des agriculteurs de France.

Le Par'oidium n'est pas un poison.

West End.

Par les chaleurs qu'il fait et qui forcent les plus intrépides à rester chez eux pour éviter les ardeurs de la température, il y a encore du monde, beaucoup de monde, au West End.

Très joli concert, hier soir, avec M. Levy toujours frais, dispos, toujours sûr de ses lèvres, toujours maître de ses respirations.

L'orchestre s'est fait beaucoup applaudir, lui aussi, dans plusieurs exécutions, surtout dans la Valse d'Amicennes, série de variations pour les différents instruments, clarinette, harpiste, cornet, trombonne, baryton, etc.

Beaucoup de succès aussi pour les deux Rossignols, duo pour deux petites flûtes et plusieurs pots pourris lestement enlevés.

Columbia Garden.

Par la période de chaleur intolérable que nous traversons, voulez vous vous procurer un moment de repos et de bien-être, prenez le bateau *Belle of the Coast* Capt. Comeaux. Après une double traversée de la Nouvelle Orléans aux Columbias et des Columbias à la Nouvelle-Orléans, vous rentrerez chez vous en excellente santé et en belle humeur. Il ne coûte pas grand'chose d'en faire l'essai.

Dites-lui votre bonnée pour le mag. Ne tiens, tous des progrès de la science n'est été et ces à Assurément utilisés, que dans le Salsoparéille d'Ayer.

Tutor a sept ans ; il donne une répétition de géographie à un jeune scour Tremoulette, qui est à la tête de cinq printemps.

—Le capitaine Cook a fait trois voyages autour du monde. Pendant lequel doit-il mort ?

Tremoulette ne répond pas, et Tutor lui prend que ce mauvais point.

Entered at Second-Cl

Le Par'oidium n'est pas un poison.

Un ou deux ans, Bis ... Bis ... Quatre ... Six mois ... Un mois ... Deux ... Trois ... Quatre ... Cinq ... Six ... Un